

Mitteilungen der Kantonalen Altertums-Sammlungen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eine (kürzlich erstellte) Bronzemedaille von Ch. Richard in Genf auf Pictet de Rochemont. — Eine Berner Doppeldublonne 1794. — Eine grössere Zwinglimedaille von 1719. — Ein Zürcher Bock 1808. — Eine grosse goldene Verdienstmedaille von Nidwalden. — Ein 15 Kreuzer-Stück der Stadt St. Gallen 1739.



II. Kantonale Altertums-Sammlungen.

Aarau. Erwerbungen des Kantonalen Antiquariums im I. Quartal 1899.

I. Geschenk der Stadt Aarau: die Waffensammlung nebst andern Antiquitäten, die bisher im Turm Rore aufbewahrt waren. Die Hauptstücke sind: 1. eine Anzahl Rüstungen aus verschiedenen Perioden, 2. einige Hellebarden, Morgensterne, eine Streitaxt, ein Zweihänder, mehrere Spontons und Degen, eine grössere Anzahl Lanzen. 3. eine Anzahl Feuerstein- und Luntengewehre, Muster von Kadettengewehren verschiedenen Systems, fünf Hackenbüchsen, zwei Radschlosspistolen, 4. ein Panzerhemd, eine Armbrust von 1556. 5. einige alte Ziegel, Kacheln und Fliese, 6. die Wappensammlung der Mitglieder des Stadtrates von Aarau seit dem 13. Jahrhundert.

II. Römische Fundgegenstände aus dem sogen. Mösli in Gontenschwil: 1. Eisenwaaren: Gertel, Messer, Kelle, mehrere Schlüssel etc., 2. Bronze-Beschläge, -Nadeln, -Ringe, -Ständer, 3. Fragmente von Glasgefässen, 4. Silber- und Kupfermünzen.

III. Gusseiserne Ofenplatte, 50 cm breit, 1,7 m hoch, datiert 1532, gefunden in Aarau, geschenkt von Hrn. Frey-Rüegg. Gegenstand des Bildes: die Verkündigung Mariä. Das Bild ist geteilt in drei Felder. Im mittleren kniet die Jungfrau Maria vor einem Betstuhl. Ueber ihr schwebt die Taube. Der Betstuhl trägt die Jahrzahl. Ueber demselben erblüht aus einer kleinen Vase eine Lilie. Gegenüber der Jungfrau erscheint der Engel. Seine rechte Hand macht die Benediktionsgeberde, in der linken hält er ein bandumwundenes Szepter. Das untere Feld ist von einer Blumenvase mit reichem Rankenwerk eingenommen; im obern Feld schauen nach rechts und links zwei Cherubin mit Füllhörnern; in der Mitte zwischen beiden ist ein unbeschriebenes oder nicht mehr lesbares Aushängetäfelchen angebracht.

Aarau, den 30. März 1899.

Dr. J. Hunziker.

Le Musée d'Aubonne est avant tout une collection d'objets propres à illustrer l'enseignement scolaire et, à cet égard, il renferme des spécimens assez nombreux et bien choisis au point de vue du but cherché. Cependant à côté de cette destination spéciale, la Société du Musée, propriétaire des collections, a cherché à grouper les divers objets trouvés de ci de là dans la contrée avoisinante et offrant quelque intérêt historique.

Aubonne elle-même, a peu contribué à l'enrichissement archéologique du musée. Petite ville, datant du XI^e siècle, elle n'offre aucun vestige des âges antérieurs. Parfois cependant, la bêche met à découvert quelque monnaie romaine. Chose assez curieuse, toutes sont, soit à l'effigie de Néron, soit, par un brusque saut, à celle de Constantin. De l'époque romaine, outre les monnaies précitées, le Musée possède un très intéressant fragment de sculpture-helvète-romaine. C'est un bas relief taillé dans le roc jurassique et représentant deux gladiateurs aux prises. La pierre mesure 1 m 52 cm de hauteur sur 0 m 98 cm de largeur et 0 m 30 cm d'épaisseur. Les figures ont 1 m 24 cm de haut. Ce morceau (a-t-il appartenu à quelque sarcophage antique, analogue par exemple, à ceux de Spalato?) se trouvait de vieille date encastré dans un pan de mur de l'église paroissiale. Il est donc impossible de déterminer l'endroit précis où il a été découvert.

Un second objet est la pierre milliaire de l'empereur Gordien, datant de 241 après J. C. et qui donna lieu à une controverse assez amusante entre les épigraphistes contemporains de sa découverte (vide Orelli, *Inscrip. Helvetiæ*, n° 125, et Momsen, *Inscrip. Confœd. helveticæ latinæ*, n° 326). La „colonia Alponensis“ était évidemment un mythe. Du moyen âge le musée ne possède, en fait de pièces intéressantes, que le sceau-matrice en bronze de Jean (IV?), coseigneur d'Aubonne, trouvé dans une vigne à Féchy, et un étalon mesure de vin, fort beau travail en bronze et datant peut être du XIV^e siècle; la panse de ce vase porte l'inscription suivante en gothiques capitales: † VINORVM : MENSURA : PRO : ALBONE : VILLA

L'époque burgonde occupe une place d'honneur. A l'endroit même où Troyon avait fait de très belles découvertes qu'il signala, en 1844, dans les *Mitth. der Antiq. Gesellschaft*, in Zürich t. II pag. 29, la pioche des carriers mit à découvert, en 1888, plusieurs objets, umbo, épée, poignard, agrafes de ceinturon, de l'époque burgonde et en outre un fort beau fer de lance en fer forgé appartenant à un pilum gallo-romain. Le Musée d'Aubonne a acquis ou reçu en don ces objets. En outre, en 1898, à quelques cents mètres des fouilles de Troyon, il nous a été signalé un nouveau champ de découvertes. C'est au lieu dit Clozel Thomas (altération probable de Clozel-Tumba ou enclos des tombes) sur le territoire de Lavigny que, grâce aux indications de M. De la Harpe de Yens, nous avons été assez heureux pour mettre au jour un certain nombre de tombes dallées, orientées toutes de l'O-E. et d'un travail vraiment remarquable. Le cadre restreint, qui nous est imposé ne nous permet pas de nous étendre sur certains détails intéressants. Nous y reviendrons

peut être dans un article spécial. Disons toutefois que le dallage des tombes témoigne d'une technique déjà très avancée. Le jointoiment des dalles en mortier formé de brique pilée et de ciment à prise lente, le tamisage du sable sur lequel reposait en couche moëlleuse le cadavre, les vases renfermant le dernier viatique, prouvent le respect qu'inspirait la mort. Rares en revanche sont les objets ensevelis avec le corps. Citons cependant, un collier d'ambre, un de perles en terracotta, une agrafe de ceinture de femme, des bracelets, un seau en cuivre etc. Les fouilles continuent du reste et apporteront sans doute encore quelque enrichissement à notre musée. De plus d'autres lieux d'exploration nous sont signalés. Au pied des bois de St-Livres nous avons constaté d'autres tombes burgondes. Une première pièce, déposée dans notre collection, est une agrafe de ceinturon avec figure, très grossière il est vrai, du Christ en croix. Espérons que le réveil d'intérêt pour les choses du passé, provoqué par la sage loi du Grand Conseil sur la conservation des monuments historiques, n'aura pas une durée passagère et que l'*Indicateur* aura à enregistrer de nombreuses trouvailles.

A. Berthoud-Monay.

Musée cantonal d'Avenches. L'Association „Pro Aventico“ continue avec persévérance ses fouilles du théâtre et fait sortir de terre les fondations de cet édifice; ses *Bulletins* ont rendu compte des résultats acquis jusqu'à présent, en attendant qu'un travail d'ensemble récapitule le tout, ce qui ne pourra se faire que dans quelques années. Un plan à grande échelle est déposé au Musée. Un seul objet intéressant a été mis au jour dans la dernière campagne (10 mars 1899): un chapiteau en pierre tendre, d'ordre composite auquel M. J. Mayor a consacré, dans le *Journal de Genève* du 23 mars, la notice suivante:

„Ce chapiteau gisait à une certaine profondeur sous l'emplacement de la scène, à peu près à l'endroit où passe la ligne idéale de l'axe de l'édifice. Il avait été, par conséquent, déplacé, et l'on ne peut dire exactement dans quelle partie du théâtre il se trouvait jadis; il est vraisemblable, toutefois, qu'il ornait la scène, dont le mur de fond, constituant le décor permanent, devait posséder deux ordres superposés de colonnes. Sa hauteur, 0 m 60, permet, en tout cas, de l'attribuer à une colonne haute de 4 m 75 à 5 m. Si l'on admet la présence d'une rangée supérieure de colonnes, à l'une desquelles le chapiteau en question aurait appartenu, puisqu'il est de type plus ou moins composite, on voit bien vite que le mur de scène pouvait s'élever au moins à 12 mètres au dessus du niveau de celle-ci. On n'a trouvé jusqu'ici aucun fragment de fût qui corresponde, comme module, avec le chapiteau, qui est entaillé en dessus de façon à recevoir un entablement de bois.

„Le chapiteau est orné de feuilles d'acanthé dans sa partie inférieure. La partie évasée porte un buste imberbe sur chaque face, et les volutes d'angle sont remplacées par des aigles au col assez bizarrement contourné. La présence de ces oiseaux semblerait indiquer que les bustes sont ceux de Jupiter, bien qu'au premier abord on puisse les prendre pour des bustes de femmes; mais la facture très grossière, le peu d'art avec lequel la sculpture est traitée, ne permettent pas une identification rigoureuse.

„Il convient de rapprocher ce monument du grand et beau chapiteau encastré dans la façade d'une maison de Martigny-Bourg. Même principe de décoration dans les deux objets; les bustes, ou plutôt le buste visible du second est sans conteste celui du Jupiter, du Jupiter gaulois; quant aux oiseaux, leurs têtes sont cassées et on ne sait si ce sont bien des oiseaux ou comme le prétendent les gens de l'endroit, des figures humaines ailées. Mais le chapiteau de Martigny est plus artistement travaillé; et de plus, il est terminé, ce que n'est pas celui d'Avenches.

„En effet, ce dernier a trois faces sculptées et inachevées, et la dernière n'est qu'épannelée. Ce fait semblerait indiquer que le chapiteau a été exécuté peu avant les grandes invasions du IV^e siècle, et peut-être pour remplacer une pièce de même nature plus ancienne détériorée pour une raison ou pour une autre. L'apparence générale est bien celle d'une réplique, assez maladroitement même. Du reste, la grossièreté du travail, la

pauvreté du dessin, la qualité de la pierre prouvent que le chapiteau n'est pas antérieur aux derniers temps de la domination romaine en Helvétie.

„On peut supposer qu'il n'a pas été mis en place et qu'il gisait encore sur le chantier lorsque l'édifice auquel on le destinait a été détruit; c'est ainsi que lui même n'a pas souffert de la dévastation.

„C'est la première fois qu'on trouve au théâtre un morceau de sculpture de cette importance. Cela est de nature à encourager l'association „Pro Aventico“ à faire ces fouilles avec une rigueur de plus en plus scientifique et à ne rien laisser au hasard. On ne peut qu'applaudir aussi à l'idée excellente de son président, M. Eugène Secretan, de réunir plus tard dans une maisonnette sur place les fragments d'architecture trouvés au cours des travaux exécutés au théâtre; accompagnés de bonnes notices, de plans et de photographies, ils présenteront un tout autre intérêt que s'il restent éloignés de leur emplacement primitif.“

Des fouilles méthodiques ont été entreprises à la „Porte de l'Est“ sous l'habile direction de M. Mayor, de Genève. Les résultats présentent un haut intérêt archéologique, mais rien n'est encore terminé; on compte sur encore deux ans de travail. Il faut espérer qu'alors un mémoire complet et détaillé paraîtra dans l'*Indicateur* ¹⁾. Bornons-nous, pour le moment, à signaler comme objets trouvés: quelques médailles en bronze, un grand nombre de boutons en bronze, de différentes grandeurs et formes, et une petite amulette phallique en bronze, avec anneau de suspension.

Comme objets acquis des particuliers, à signaler: Fragment d'un socle de colonne en bronze, avec une partie de sa base, sur laquelle elle était soudée (la trace de la soudure est visible). Plusieurs grandes amphores en terre jaune, intactes ou brisées, trouvées ensemble au pied d'un mur, sans doute une cave ou un magasin; trois d'entre elles avaient encore leur couvercle, de travail assez grossier, avec, au centre, en guise de bouton, une simple saillie, à laquelle correspond un vide à la face inférieure. Un petit fragment en bronze probablement d'un vase, portant, gravée à la pointe, l'inscription suivante, incomplète, ...OVI\ LILL\.... Un sarcophage en pierre trouvé en faisant des réparations à une grange, en ville, et ayant servi de bassin de fontaine, ou de mangeoire à porcs; on a percé au fond un trou pour laisser écouler le liquide.

L. Martin.

Historisches Museum in Bern. In einer Kiesgrube auf der Hohliebe bei Belp wurde Ende 1898 ein Bronzefund gemacht, bestehend in einer Messerklinge, 2 Mohnkopfnadeln, 3 Armringen und einigen Fragmenten. Dr. Edm. von Fellenberg wird in nächster Nummer Näheres darüber berichten. — Aus einer Kiesgrube bei Worblaufen kam letztes Jahr eine wohlerhaltene Mittelbronze des Caligula ins Münzkabinett. Im Februar wurde eine Goldmünze der Kaiserin Plotina erworben, welche bei Laupen gefunden worden sein soll. — Von Grossrat Herren im Laupacker bei Riedburg wurde eine an der alten Fundstelle burgundischer Gräber über der Schwarzwasserschluft zum Vorschein gekommene Gürtelschnalle übersandt. Im alten Aarebett bei Meienried wurden eine wohlerhaltene Spatha und 1 Skramasax gefunden und für das Museum erworben aus dem Aare-Zählkanal bei Port eine ungewöhnlich grosse karolingische Lanzenspitze u. a. m.

Aus der Stadtbibliothek ging die Sammlung römischer Münzen an das historische Museum über. Von den Erben Bürki wurde die Sammlung von ca. 4000 schweizerischen Münzen und Medaillen erworben, aus welcher das bernische Münzkabinet einen Zuwachs von ca. 2100 Nummern erhielt. Letzteres wurde im historischen Museum neu eingerichtet. Näheres darüber im Jahresbericht für 1898.

Die Kirchengemeinde Pieterlen deponierte zwei ungleiche, nicht mehr gebrauchte gothische Abendmahlskelche, die aus dem 16. Jahrhundert datieren, die Gemeinde Unter-

¹⁾ Voy. ci-devant. p. 2 et suiv, (Réed.)

seen einen Weibelstab mit silbernem Beschläge (17. Jahrhundert). Ein gleich alter Weibelstab von Trachselwald wurde von einem Antiquar erworben.

Aus der Stadtbibliothek erhielt das Museum mit einer grössern Spezialsammlung einen mandelförmigen Stempel mit der Umschrift: S. HEIMOIS. RCOIS. ECCE. I VOGSBE..., die sich auf einen Geistlichen von Courchavon (deutsch: Vogtsburg) im Jura beziehen dürfte. Ein kleiner Siegelstempel mit Umschrift: SIGILLUM COMITIS GRVERIE und dem Renaissanceschild des letzten Grafen von Greyerz wurde gekauft.

Die Familie von Erlach deponierte ein Schwert mit silbernem Knauf und Parierstange aus dem Ende des 15. Jahrhunderts. Von Dr. Edm. v. Fellenberg wurde dem Museum eine Trommel geschenkt, welche durch eine ächte alte Inschrift als Zeugin des Treffens bei Villmergen 1712 bezeichnet ist. Sie gehörte dem „David Wäber, Tromenschlacher vnder des Obristen Tscharnerss Regiment.“ Von der Gemeinde Delsberg erhielt das Museum einen achteckigen Thurmofen von 1722 aus dem dortigen Schlosse (jetzt Schulhaus), vom Staate einen runden Thurmofen aus dem Kloster Bellelay von 1732 mit dem Wappen des Abtes Sémon, wahrscheinlich ein Werk des Hafners Bitto aus Biel, dessen Namen sich an einem fast identischen, defekten Stücke findet.

Aus dem Schlosse Landshut erwarb das Museum ein Getäfer, das von ca. 1630 datiert und seit Anfang dieses Jahrhunderts abgebrochen auf dem Dachboden magaziniert war. Ein Getäferfragment mit hübschen Einlagen kam beim Abbruch eines Ladens in der Kramgasse zum Vorschein und wurde ebenfalls dem Museum übergeben.

Endlich notieren wir noch das Legat der Frau Berset-Müller (welche die Eidgenossenschaft und die Stadt Dresden zu Haupterben eingesetzt hat); sie hinterliess uns eine Anzahl wertvoller Stücke in Porzellan, Glas und Steingut aus altem Familienbesitz, die unserm kleinen Bestand an solchen Gegenständen sehr willkommen waren. K.

Museum Schwab in Biel. Die im Jahre 1898 ausgeführten Kanalisationsarbeiten brachten in der Fläche, in 3 m tiefem Graben, keine Fundstücke als einige Holzfundamente und Piloti, alter ungewöhnlicher Form. Sobald man sich dem Tuffkegel der Römerquelle, auf dem die obere Stadt gebaut ist, näherte, kamen Tierüberreste und nur wenige Menschenknochen zum Vorschein, die von Hrn. Professor Studer in Bern als aus der Pfahlbautenzeit stammend erkannt wurden. — Beim Fundamentgraben für das neue Schulhaus südwestlich von der Stadt fand man neben einigen Tierknochen zwei Menschenköpfe, von denen der eine in Form und Farbe ganz mit den Pfahlbautenschädeln übereinstimmt. Die Form ist orthodolichocephal, die Farbe schwarz, wie die der Pfahlbautenschädel. Sie lagen sämtlich unter feuchtem Seesand und auf einer Turbenschicht, 2 m tief. (vide Seite 269 Berliner Verhandlungen d. anthropologisch. Gesellschaft) — ferner haben die bisherigen Ausgrabungen in Petinesca schon viele römische Fundstücke geliefert, die wie die obigen, im Museum Schwab gesammelt werden. Es sind Stücke von Gefässen, von Eisen etc. — Während des Jahres 1898 wurde in Hingolz ein Einbaum von 8½ m Länge und 80 cm Breite gehoben. Er war wenigstens 3 m tief im Wasser und zum Teil mit Seeschlamm gefüllt. Er befindet sich bei einem früher gehobenen im Keller und ist gut erhalten. Er stammt, wie der erste, wahrscheinlich aus der Bronzezeit.

Biel, den 7. April 1899.

Museum Schwab: J. Lanz.

Le Musée Fol, à Genève, a reçu de quelques donateurs un excellent moulage de la „Louve“ d'Avenches, ce curieux bas-relief de l'époque romaine qui représente la louve allaitant Romulus et Remus. L'original est entré définitivement au Musée d'Avenches l'an dernier, après des péripéties variées, dont on trouvera le curieux récit dans la *Rév. hist. vaudoise*, 1897, p. 120, art. de M. Eugène Secretan. On sait qu'il avait été trouvé à Avenches en 1862, sur le versant nord de la colline de la ville moderne. Le Musée d'Avenches a dû se contenter longtemps du moulage en question, bien supérieur à celui du Musée national.

Un autre moulage, analogue à ce dernier, a été échangé avec le Musée de Neuchâtel contre celui d'un buste de femme, en marbre, trouvé à Avenches il y a un certain nombre d'années.

J. M.

Musée de Nyon. Je n'ai pas fait procéder à des fouilles régulières, attendu que c'est presque toujours le hasard qui fait découvrir quelques objets de l'époque romaine. Ainsi, dans le courant de l'automne passé, on a découvert plusieurs amphores dans un terrain où précédemment déjà, j'avais été assez heureux pour trouver des antiquités, dont une partie figure dans l'*Indicateur*. J'ai fait transporter deux de ces amphores au musée, d'autres sont restées en terre, brisées ou enfoncées sous des murs.

Dans la Grande rue, à l'occasion de la transformation d'un bâtiment, on a trouvé une tête qui devait servir d'applique à un monument; elle est très caractéristique. Sur une promenade de la ville, tout près de l'endroit où dans le temps avait été trouvée la belle lampe en bronze qui se trouve au Musée cantonal de Lausanne, on a mis au jour une petite amphore très élégante que j'ai fait restaurer. Elle est en tout point semblable à celle que j'ai trouvée il y a près de 30 ans dans un autre quartier de la ville.

J'ai fait faire, par des artistes de Genève, le moulage en plâtre de différentes antiquités et objets du moyen-âge encastrés dans les murs de divers bâtiments du Nyon, entre, autres une des inscriptions romaines mentionnées dans Mommsen. Ces moulages ont très bien réussi et enrichissent les objets qui sont déposés dans le grand vestibule du musée.

Parmi les très nombreux dons que des personnes généreuses ont faits au musée ne figurent pas des objets d'un intérêt historique, sauf un certain nombre de parchemins du moyen-âge que je n'ai pas encore eu le temps de déchiffrer. Les acquisitions proprement dites concernent essentiellement la collection numismatique et celle de zoologie.

T. Wellauer, conservateur.

Historisches Museum in St. Gallen. Erwerbungen und Geschenke im Jahre 1898:
Ein Stein aus einem Grabhügel im Kùgeliswinderholz nebst Planskizze und Knochenresten, geschenkt von Hrn. B. Bliggenstorffer in Neukirch. Von den Korrekionsarbeiten am rheinthalischen Binnenkanale 14 Fundgegenstände: Hufeisen, Lanzenspitzen und 1 Broncefibel (Certosa), geschenkt durch das kant. Baudepartement vom Rheinbaubureau. Säulenkapitäl von 1627 mit Marken, Geschenk von Hrn. Merz, Baumeister. Bemalte Balken-Zimmerdecke, 17. Jahrh., Geschenk des Gemeindebauamtes. Fünf Dachziegel, datiert 1563—1767, Geschenk des Gemeindebauamtes. 15 verzierte grüne Bodenfliesen, Geschenk des Gemeindebauamtes. 15 Stücke gepunzte Schloss- und Thürbeschläge, Geschenk des Gemeindebauamtes. Drei reliefierte Ofenkacheln mit Moses bezw. David und Johannes d. T. Ein bemalter Kachelofen mit Ornamenten in Rokoko und Landschaften (1771). Eine eiserne Truhe mit Sicherheitsschloss. Ein Uhrwerk, Geschenk von Frl. Bänziger. Ein Spinnrädchen mit Kunkel und Haspel, Geschenk von Frau Bertha Peter in Sargans. Eine geätzte Glasflasche, 18. Jahrh. Wedgewoodgeschirr, sog. „Basalt“, rot mit schwarzer Verzierung, 18. Jahrh.; Zuckerbüchse mit Teller und Rahmguss, Geschenke von Hrn. Sidler in Genf. Zwei Glasflaschen mit geätzten Verzierungen. Ein Glashumpen mit geätzten Verzierungen (1787). Zwei Steingutkrüge mit Zinndeckel. Vier verzierte Zinnkrüge 18. Jahrh. Ein Zinnservice, bestehend aus Untersatz, zwei Kannen, Büchse und Salzgeschirr. Schale mit zwei Lichtputzscheren; bemalte Glasflasche, Geschenk von Frau Kunkler-Merz. Eine silberne Theebüchse (St. Gallisch), 18. Jahrh. Silbervergoldeter Ehrenbecher des Bundesrates für J. C. Kunkler, Geschenk des Empfängers. Ein Spazierstock mit eingelegerter Filigranarbeit in Silber. Eine silberne Buchschliesse. Drei bemalte Fayenceteller. Eine hölzerne, weiss und schwarz bemalte Kapsel für Urkunden. Fünf Glasgemälde: Hauptmann Schwendimann zu Trogen, 1631; Konrad Tanner, Capitan, Appenzell, 1609; H. Johs. Sautter, Landammann von Appenzell J.-Rh., 1666; P. Jacob von Tschernembel, Statthalter zu Rorschach, 1669; Heinrich Hiller, Bürgermeister von

St. Gallen, 1700. Ein Oelgemälde: Porträt von J. Beerli, 1821 (Trachtenbild). Ein Oelgemälde des Joseph v. Bayer in Rorschach, 1792, Geschenk von Hrn. Wädenswiler, Buchdrucker in Rorschach. Eine geschnitzte Wappentafel, Abt Gallus II. von St. Gallen, Geschenk von Hrn. Dr. Gutmann in Emmendingen. Ein Säbel, „Lorenz Stauder 1689“. Zwei Kanonenkugeln vom Rosenberg, Geschenk von Frau Koch-Minnich. Ein Reitersäbel, ein Standstutzer, ein Feldstutzer, Geschenk von Frau Prof. Völcker. Säbel, Degen, Seitengewehr, Kurzsäbel und eiserne Kartätschenkugel von 1871, Geschenk von Frau Rey-Tinner in Niederuzwil. Ein Gewehr mit Bajonett und Säbel, Geschenk von Hrn. Fetz, Schuhmacher. Eine seidene Fahne von Oberriet. Ein Tschako. Appenzell J.-Rh. Sonderbundszeit. Gesandtenuniform des Ministers A. O. Aepli sel., komplett, Geschenk von dessen Hinterlassenen. Eine Männertracht von Appenzell J.-Rh., aus fünf Stücken bestehend. Silberne Haarnadel mit Filigranarbeit. Zwei Hornkämme mit Metallverzierung, Geschenk. Zwei Kämmе (Innerrhoden). Silberner verzierter Haarpfeil (Innerrhoden). Halskette und Pendeloques (Innerrhoden). Frauenhaube, (Innerrhoden). Zwei thurgauische Schäppeli. Eine thurgauische Frauenhaube. Eine Toggenburger Frauenhaube, Geschenk von Hrn. Stähelin in Weinfeld. Ein Halsschild, „Hause-col“. Gipsabgüsse der Glocken der ehem. Linsebühlkirche. Ein sog. „Pochspiel“.

Die Ausgaben für die Sammlungen des historischen Vereins St. Gallen betragen für das Jahr 1898: Für Münzen und Medaillen 254.75 Fr., für Glasgemälde 1697.50 Fr., für diverse Gegenstände 1561.55 Fr., für Reparaturen etc. 197.40 Fr., Summa 3711.20 Fr.; die Einnahmen aus den Beiträgen der Mitglieder 3791.10 Fr. Der Konservator: E. Hahn.

III. Kleinere Nachrichten aus den Kantonen.

Aargau. Auf dem Ibrig bei *Unter Siggenthal* wurden Grabhügel entdeckt. J. H. In *Windisch* glaubt man die Stelle des römischen Standlagers entdeckt zu haben. Die Kommission zur Erforschung von *Vindonissa* wird nächstens die Aufdeckungsarbeiten daselbst wieder beginnen.

In der Gegend von *Aarau* wurde eine vorrömische Goldmünze gefunden. Sie gelangte ins Ausland. J. H.

Eine fränkische Eisenlanze, die an der Düllenmündung Querflügel aufweist, soll bei *Kölliken* gefunden worden sein. J. H.

Zofingen. Im alten Chorherrenstift wurde im letzten November eine weitere Thüreinfassung von verzierten S. Urbaner Backsteinen entdeckt. Der Fund wird ausgehoben und soll in ein künftiges Lokalmuseum von Zofingen versetzt werden. (Mitteilung von Herrn Dr. Franz Zimmerlin). — Durch eine reiche Schenkung ihres Mitbürgers Herrn Gustav Strähl ist die Bürgergemeinde Zofingen in den Stand gesetzt, mit einem Gesamtkostenaufwand von ca. Fr. 190,000 ein städtisches *Museum* zu errichten. Bereits sind die Arbeiten auf dem, zwischen Schulhausareal und Neuquartier gelegenen, von der Einwohnergemeinde unentgeltlich zur Verfügung gestellten Bauplatze in Angriff genommen. Das Erdgeschoss wird in zwei übereinander liegenden Sälen die ansehnliche Stadtbibliothek aufnehmen; im ersten Stockwerk werden die städtisch-historischen Altertümer, sowie ethnographische Gegenstände untergebracht werden, während das ganze zweite Stockwerk zur Unterbringung der bedeutenden prähistorischen und naturwissenschaftlichen Sammlungen des Hrn. Dr. Fischer-Sigwart bestimmt ist. Das stattliche, im italienischen Frührenaissancestil gehaltene Gebäude (Architekt E. Vogt in Luzern), welches innert Jahresfrist bezogen werden soll, verspricht die schönste Zierde der Stadt zu werden. J. B.

Aus *Zurzach* meldet die „N. Z. Ztg.“ vom 9. März (Nr. 68, II. Abendbl.) die kürzlich erfolgte Schleifung des am nördlichen Ausgang des Fleckens gelegenen *landwöglichen Gefängnisses*. Das alte turmartige Gebäude war an der südlichen Schmalseite mit einer